



## **Retraite : Macron et ses amis nous déclarent la guerre, il faut les vaincre !**

Le président des riches a dévoilé sans surprise sa réforme des retraites. Gouvernement et patronat veulent nous faire travailler deux ans de plus, jusqu'à 64 ans minimum ! Et 43 années de cotisations pour avoir sa retraite à taux plein, ça va amener loin celles et ceux qui ont commencé à bosser à 24 ans ou après...

C'est une véritable provocation, quand on sait que seulement 30 % des 60-64 ans travaillent encore. Pour les autres ils sont pour la plupart licenciés ou en invalidité. Et quant à la promesse de revaloriser les petites retraites à 1200 euros brut, le gouvernement oublie de dire que la condition est de partir à taux plein, soit avec 43 ans de cotisation.

### **Une réforme pour nous appauvrir encore plus**

Le régime des retraites n'est même pas en faillite. Il sera excédentaire de 3 milliards en 2022 et les fameux déficits mis en avant par le gouvernement représentent... 0,45 % du PIB sur les 25 ans à venir. Ce qu'ils veulent, ce n'est pas « *sauver le système de retraites* », mais transférer les richesses vers les plus riches au détriment du monde du travail. Beaucoup d'entre nous partiront quand même avant 64 ans, épuisés par une vie de travail, avec des pensions minables.

Cette réforme s'ajoute aux conséquences de leur gestion de la crise. L'inflation, c'est-à-dire l'augmentation des prix, serait de 7 % dès le mois de mars selon l'INSEE, 12% pour les produits alimentaires. Le prix de l'énergie augmente à nouveau puisque la « ristourne gouvernementale » ne s'applique plus.

De tous les côtés la majorité de la population perd du pouvoir d'achat. Ce n'est pas que le gouvernement serait « incapable ». Il mène au contraire une politique consciente.

Nous appauvrir, nous faire payer plus cher, cela sert à garantir les profits de ses amis les millionnaires. Et pour eux, ça marche ! Les patrons des 120 plus grosses entreprises françaises cotées à la Bourse ont augmenté de 22 % leur rémunération

entre 2019 et 2021.

### **En grève le 19 janvier, prenons nos luttes en main**

La réforme des retraites est le symbole de leur mépris. Après 64 ans, combien d'entre-nous seront encore là et en bonne santé ? Ils nous considèrent comme de vulgaires machines à produire, avec un salaire tout juste suffisant pour continuer à aller au travail. Pas de temps libre pendant la semaine, pas d'argent pour profiter des congés, pas de retraite pour profiter de sa fin de vie.

Alors que les technologies ont fait d'immenses progrès, on nous explique que le progrès serait de nous faire travailler plus longtemps !

C'est inacceptable. Nous ne valons pas moins qu'eux. Il n'y a aucune raison que les patrons et actionnaires passent leur vie dans l'opulence et nous à galérer alors que nous faisons tourner la société.

Le 19 janvier tous les syndicats appellent à une première journée de grève. Il faut que cette mobilisation soit puissante et donne le coup d'envoi d'un mouvement général. Tout dépend de nous, à la base, personne n'agira à notre place. C'est à nous de participer, de nous organiser, de discuter, de construire la contestation et de remettre en cause ce pouvoir.

Pour les retraites, pour nos salaires, pour nos vies et pas leurs profits, il faut retourner le mépris de Macron et de sa classe contre lui. En 2019, suite à de fortes mobilisations, Macron avait abandonné sa réforme des retraites.

Contre son monde, contre ces millionnaires qui nous méprisent, reprenons le contrôle de nos vies, renvoyons-les dans les cordes une bonne fois pour toute !

### **Manifestation le 19 janvier à 12 h Place de la République**

## **CGI : des millions pour les dirigeants, des miettes pour les travailleurs**

La rémunération des patrons et des actionnaires de CGI atteint des sommets scandaleux cette année, 38,6 millions de dollars pour l'exercice financier 2022, soit une hausse de 27 % par rapport à l'année dernière. Le fondateur de CGI, Serge Godin, s'en met plein les poches avec 13,8 millions de dollars, soit une hausse de 26 %, tandis que Julie Godin touche le pactole de 3,18 millions de dollars, soit une hausse de 48 % ! Pendant ce temps, nous devons nous contenter d'une maigre augmentation de 3,8 %.

Cette situation est inacceptable ! La direction veut, comme toujours, maximiser les profits, sans aucune considération pour les travailleurs.

Dans le contexte actuel où la vie est toujours plus chère, il est plus que jamais nécessaire de se battre et de faire entendre notre voix. C'est pour cela que nous vous appelons à rejoindre la grève du 19 janvier pour lutter contre la réforme des retraites ainsi que pour nos salaires.

## **A Capgemini, Négociations Annuelles... Oubliées**

Ça y est, les négociations ont enfin repris à Capgemini. L'intersyndicale a ressorti pour l'occasion ses revendications de l'été dernier : 2500€ net d'augmentation annuelle pour TOUS. On était quelques-uns à montrer notre colère l'année dernière et les mobilisations font tache sur l'image « RSE » de cette multinationale du CAC40 qui ne cesse de croître. Cette année, ils proposent un accord timide : 1200€ bruts pour les salariés dont le revenu annuel est inférieur à 30 000€ (~3% des employés) et 750€ pour ceux inférieurs à 43 000€. La direction veut signer l'accord au plus tôt, mais il faudra être beaucoup plus nombreux à se mobiliser pour obtenir des augmentations conséquentes.

La réforme des retraites est une très bonne occasion de se regrouper et de construire une mobilisation solide. Rappelons-nous que la très mauvaise répartition des profits d'une entreprise de services informatique et la pression des gouvernements à nous faire travailler toujours plus longtemps sont deux engrenages d'un même système.

## **Capgemini : Diviser pour mieux soumettre**

Fin janvier, les convocations aux Entretiens De Restitution (EDR) vont fleurir dans les boîtes mails et avec eux, leurs lots d'augmentations individuelles et de déceptions. Par individuelles entendez « arbitraires », « inégalitaires » et « oppressives ». Ces augmentations ne viennent pas d'un élan de charité ou pour encourager des collaborateurs performants comme ils aiment le présenter. Elles sont un outil économique. D'abord, c'est un moyen de pression sur les éléments qui se voudraient trop revendicatifs. Ensuite, il s'agit de mettre en place une compétition entre les employés avec une augmentation des rendements comme résultat imaginé. Enfin, c'est un moyen de contrôle social. « *Si vous méritez votre augmentation, pourquoi iriez-vous soutenir vos camarades les plus démunis ?* ».

Cette logique malsaine contraste avec le ton « collaboratif » qui est affiché dans les newsletters et en cascade par les managers. Dans quelques semaines, il sera essentiel de se rappeler que la direction n'a qu'un seul mantra : diviser pour mieux soumettre.

## **Mais d'ou viennent toutes ces fuites ?**

On en est presque blasé. Encore une entreprise de la Silicon Valley qui fait fuiter des millions de comptes utilisateurs. La semaine dernière, Twitter a été mis une fois de plus dans l'embarras suite à la publication de données qui ont été piratées bien avant. Pourquoi le niveau de sécurité ne semble-t-il pas s'améliorer malgré les piratages qui se multiplient ? Le problème va être discuté sous l'angle technique, mais il est malheureusement trop rarement abordé d'un point de vue politique et économique.

Les propriétaires de ces entreprises, ceux pour qui elles sont rentables, n'ont pas d'intérêt direct à régler ce genre de problèmes. La loi du profit à court terme règne dans les comités de direction. La sécurité, ça coûte cher, donc on se contente de protéger ce qui compte vraiment, les livres de comptes, la propriété intellectuelle et l'identité des actionnaires. Les données utilisateurs, elles, peuvent bien se balader sur Internet. Il va sans dire que si les travailleurs avaient leur mot à dire dans la gestion des entreprises, les choix stratégiques seraient tout autres.

*Si ce bulletin t'a plu... fais le circuler !*

# **Meeting NPA**

**Face à la faillite du capitalisme  
s'organiser pour nos luttes  
et la révolution !**



**BORDEAUX**  
salle du  
**Point du jour**

**vendredi 27**  
**janvier**  
**19h30**

44 Rue Joseph Brunet - Tram B arrêt Claveau  
Contact : [cominfo@npa.org](mailto:cominfo@npa.org) - 07 83 64 63 68 - [www.npa2017.org](http://www.npa2017.org)